

Le passage

Est une mort

Oui une mort, ce mot là je veux l'utiliser qu'il arrête sa terreur.

Chaque passage est une mort pénétrante qui n'attend pas le consentement

Chaque mort est unique, qu'elle soit interne, saisonnière, proche ou lointaine

Il y a ce moment infime ou infini où ça dévisse

Le chao s'installe ou choisit la ligne de fuite, l'instant ou l'immensément

Long

J'ai

Traversé

Eté traversée

La question du choix s'est posée – est-ce qu'on continue, est-ce que je quitte,  
est-ce que je me quitte, est-ce que je me quitte morte ou

Vivante ?

J'ai choisi, choisi de laisser

J'ai choisi de laisser ces parts de moi survivantes porter leur voix au chapitre

Plus aucune posture n'était soutenable, aucune danse possible, les masques  
effrités, l'expression lasse

Effondrement

Puis l'eau

la mienne et la rivière – baigner ce corps en attente de nouvelles lignes

Chaque jour la cascade – deux mois durant

Nettoyer en surface et en profondeur

Que les tissus

Se rassemblent et

Mûe.

Anna Pueyo